

ESTAIMPUIS

Circuit des Trieux



Vélo
34 km

Version commentée

Circuit balisé sur le terrain
Durée : 2h à 2h30

Les « trieux » désignent chez nous des terrains vagues, autrefois couverts par les eaux des riez, becques ou ruisseaux qui, abandonnés par l'élément liquide étaient le plus souvent laissés à l'usage de la communauté. Les trieux, parfois plantés d'arbres, pouvaient servir de pâturage collectif, de lieu de récolte du bois, de l'argile... Le long de ce circuit, vous passerez par les trieux Planquart, à Mucques, Raspelotte, à Kat, Maubray, del Nys, de l'Ewil, Longs Trieux...

Leers-Nord

Départ : Maison du Canal

Le canal de l'Espierre

L'entité d'Estaimpuis est traversée par le canal de l'Espierre, petite rivière qui prend sa source à quelques kilomètres à l'ouest de Tourcoing et se jette dans l'Escaut à Espierres (Spiere), en Flandre. C'est le long de l'Espierre que fut creusé en 1843 le canal du même nom, qui avec le canal de Roubaix et la Marque canalisée en France, permet de relier la Deûle à l'Escaut. Comme tous les canaux creusés au cours de la première moitié du XIXème siècle, il a été créé pour assurer le transport du charbon, en provenance du Borinage jusque dans les usines de Lille-Roubaix-Tourcoing. Il a été aménagé pour le passage de péniches de 250 tonnes. Ayant conservé son caractère naturel authentique, le site est classé sur toute la partie wallonne, avec ses alignements de peupliers, son chemin de halage, ses ouvrages d'art. Fermé à la navigation depuis 1983, le canal entame aujourd'hui sa reconversion des deux côtés de la frontière et retrouvera bientôt le passage des bateaux de plaisance. Comme vous pouvez vous en douter, la frontière n'est pas très loin et vous remarquerez l'endroit exact de son passage par l'interruption des rangées de peupliers.

Aubette de la douane

A l'écluse, outre la Maison du Canal, ancienne maison éclusière reconvertie en centre didactique et touristique sur le canal et ses abords, vous pouvez encore voir la guérite du douanier qui contrôlait les marchandises transportées par bateau. Elle reconstituée en l'état « d'époque ».

Longez le canal sur le chemin de halage jusqu'à la passerelle (500 m).

Estaminet « La Passerelle »

En 1941, dans leur retraite devant l'ennemi, les Anglais firent sauter la passerelle et les ponts du canal pour freiner l'avancée allemande. La passerelle actuelle a été récupérée du quai Notre Dame à Tournai.

A ses pieds, deux anciens cafés faisaient jadis l'animation des bords du canal. L'un est toujours en activité et sur sa façade, les ancres indiquent son année de construction : 1864. Tenu jadis par « Lodie du canal » (Elodie Vantieghem), il s'appelait « Au pauvre Pêcheur » et servait de local à la société de pêche du même nom.

En face, c'était « La Bourloire » ; le long bâtiment qui prolonge l'habitation servait au jeu de bourles. Pour ce jeu, on avait besoin d'un terrain bien particulier en terre battue de forme concave et long d'une trentaine de mètres. Le jour de la kermesse, cette salle se transformait : quelques planches pour protéger la piste, des tables, des chaises, et surtout un accordéoniste. Le bal était ouvert !

Montez sur la passerelle, traversez le canal et continuez devant vous sur un sentier longeant une prairie.

Estaimpuis

Rue de la Horne

Vous voilà dans le hameau de la Horne, sur des terres qui appartenaient au XVI^{ème} siècle au comte de Horne, seigneur d'Estaimpuis. Le château comtal se situait près de l'Espierre mais aurait été complètement démoli à la Révolution Française. Les richesses contenues dans ce manoir furent confisquées et dispersées au hasard. C'est ainsi qu'au début des années 50 on aurait découvert dans un champs de ce hameau une pièce d'or de Guillaume III datée de 1770.

Au bout du sentier tournez à droite dans la rue de la Horne. Après plusieurs tournants, avant le chemin de fer, tournez à gauche ; passez sous le chemin de fer, ensuite tournez à gauche ; à 400 m tournez à gauche (rue de la Blanche Tête), passez le passage à niveau, ensuite tournez à droite, puis encore à droite (vous êtes en France). Traversez le chemin de fer ; au prochain T tournez à droite. Attention ! A 200 m empruntez à gauche un sentier dallé, vous arrivez sur la Grand Place.

Grand Place

L'église **Saint Barthélemy** fut le théâtre de massacres et de destructions à plusieurs reprises. En 1692, le duc de Wurtemberg, de passage à Estaimpuis avec ses troupes, exige du curé des contributions en argent. Devant le refus de celui-ci, ils incendient l'église. En 1693, des maraudeurs français envahissent la commune et aggravent sa destruction. Et il semble bien que la même année, le duc de Wurtemberg revient et parfait le travail entamé. La tour date de 1726.

Passez devant le Centre de Lecture Publique, l'école, tournez à gauche et continuez dans le Boulevard des Déportés. Au bout se trouve une chapelle.

Chapelle Notre-Dame des Carrefours

Elle abrite Notre-Dame de la Sagesse et a récemment été rebaptisée Notre-Dame des Carrefours (humanitaires) par son propriétaire.

Elle fut consacrée en 1999.

Tournez à droite dans la rue de la Bouteillerie et continuez toujours sur cette route sinueuse sur 2 km environ.

Evregnies

Pavé Bayart

Sur votre gauche notez la présence de quelques vieilles fermes et d'un bel alignement de saules têtards.

Le saule têtard est l'arbre emblématique de notre région. Autrefois planté et entretenu pour le bois de chauffage, pour la vannerie mais surtout ici, pour la saboterie, le saule têtard a un intérêt paysager et biologique indéniable : il maintient les berges, régule naturellement le régime des eaux, les vieux arbres creux abritent quantité d'animaux (chouettes...).

Laissez la cité sur votre droite. Vous arrivez à un T ; tournez à droite dans la rue de la Couronne. Attention ! A 400 m, tournez à gauche sur un petit sentier dallé. Vous débouchez sur la place des Sabotiers.

Place des Sabotiers

Le petit village d'Evregnies était surtout connu jadis pour ses saboteries. Dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle jusqu'en 1914, la saboterie fut la principale activité dans le village. Il y eut ainsi jusqu'à 90 ouvriers et maîtres sabotiers travaillant en même temps. Les noms des principaux ateliers étaient : Dolphens, Desutter, Delroex, Hubaut, Lahousse, Deweer, Belin, Decottignies, Lagache, Salembier... Les rues et la place étaient fréquemment occupées par des arbres que l'on sciait avec une « tranche noire ».

Le dernier atelier en activité était celui de Vital Desutter. Il a fermé en 1963 et se trouve au Musée de Folklore Léon Maes de Mouscron.

Aux n°s 2 (quincaillerie) et 5-7 du Sentier des Canons, les saboteries Célestin Delroex et Deweer.

Eglise Saint Vaast

Tout droit sortie du Moyen Age, l'église Saint Vaast en pierre de Tournai, remonte au XI^e siècle.

De l'église romane subsiste le mur Nord, pourvu d'arcs en plein cintre et de petites fenêtres à l'étage, de même que le mur triomphal percé d'arcatures aveugles au sommet.

Au XIII^e siècle la nef fut agrandie à l'Ouest, mais les principaux travaux d'agrandissement se passent durant le XV^e siècle. Ceux-ci consistent en la construction de la tour, dont la flèche était alors cinq fois plus haute que l'actuelle et ceinte de quatre clochetons, du bas-côté sud (surmonté de 4 pignons qui seront arasés après l'incendie de 1693), du transept, du chœur, de la chapelle Saint-Vaast.

Entre 1660 et 1693, durant les guerres opposant la France à une coalition réunissant l'Autriche, l'Espagne, les Provinces Unies, la Suède et quelques princes allemands, Evregnies se trouve au sens propre « en première ligne » du côté français, avec en face une armée espagnole qui envoie des groupes d'hommes pour piller tout ce qui peut l'être : récoltes, bois, chevaux, fourrage, chariots.

Dans l'après-midi du 18 juillet 1693, la ligne de front située entre Menin et Espierre est enfoncée en trois endroits par les 15000 hommes du duc de Wurtemberg. En face, M. de la Valette n'a que 7000 hommes. Il doit abandonner la ligne vers 16 heures. A Evregnies, l'église, le moulin à vent et 94 maisons et fermes sur 120 sont incendiées. C'est une catastrophe pour les habitants car ils avaient remisé leurs meubles dans l'église (...).

Les travaux de reconstruction vont durer plusieurs années... (Michiels, P., *Souvenirs d'Evregnies*, 2005)

Prenez le sentier des Canons, dans l'angle Nord-Ouest de la place.

Sentier des Canons

Cette rue tire son nom d'une batterie de canons espagnols qui se situaient là, dans le contexte décrit ci-dessus.

Au bout tournez à droite (rue de la Maison Blanche) ; ensuite tournez à gauche dans la rue de Saint-Léger ; laissez la rue du Buisson à votre droite et continuez dans la rue de Saint-Léger ; au bout de celle-ci tournez à gauche et montez sur le pont Paquette enjambant l'autoroute A17; après le pont, tournez à droite en direction de Saint-Léger(2 km)

Saint-Léger

Pont du Centre

Vous êtes dans le hameau du Petit Voisinage.

Passez le pont-levis sur le canal puis tournez tout de suite à gauche sur le chemin de halage ; à environ 600 m, tournez à droite sur un petit pont au-dessus d'un fossé, ensuite prenez la première rue à droite (rue Royale) et continuez jusqu'à la place.

Ferme du Temple

Cette ferme, siège d'une commanderie de Templiers au XIII^e siècle (voir plus loin) est un bijou de l'architecture gothique scaldienne (de « Scaldis », « l'Escaut ») . Admirez l'harmonie des proportions du pignon en pierre de Tournai, percé d'une rosace et de trois baies gothiques. Le Livre vert de 1373 décrit ce manoir en ces termes : « La maison à chapelle, où l'on dit trois messes la semaine, a 80 bonniers de terre arable, des prés, un moulin à vent, et de très gros revenus censaux ». Elle était habitée par quelques frères, qui y vivaient à la manière des moines, participant aux offices religieux dans la chapelle et dirigeant l'exploitation agricole (grange en pierre).

« De notre vie vous ne voyez que l'écorce qui est par dehors... mais vous ne savez pas les forts commandements qui sont dedans » (extrait de la Règle de l'Ordre du Temple).

Place des Templiers

L'**église de Saint-Léger** est une très belle église ogivale du XV^e siècle en pierre de Tournai. Classée Monument historique, elle fut incendiée en 1566 par les Hurlus (Protestants), en 1693 par les soldats de Louis XIV, enfin en 1796. Elle fut restaurée de 1987 à 1994.

On ne le dirait pas, mais sa flèche est quasiment aussi haute que la tour qui la supporte (hauteur totale : 57 m). La grosse cloche porte cette inscription : « Quand tu m'entends sonner, souviens-toi du trépas, car en sonnont pour toi, tu ne m'entendras pas ».

Vue sur la façade Nord de la ferme du Temple

L'Ordre du Temple fut fondé en 1118 lors des Croisades, pour défendre les pèlerins contre les « Infidèles » en Terre Sainte. Suite à des dons (prés, bois, manoirs...), les Templiers acquirent de nombreux biens dans les campagnes européennes, notamment ici à Saint-Léger.

Vous vous trouvez face à un exemple unique de ferme templière du XIII^{ème} siècle aussi bien conservé en Europe.

A voir de ce côté : les baies géminées trilobées en pierre de Tournai de la face Nord, la succession très nette des trois niveaux de bâtiments, qui correspondent à trois étapes de construction : le manoir avec son étage, le manoir sans son étage (incendié), la chapelle.

Prenez la rue de Lille en direction de Leers-Nord ; laissez la rue d'Evregnies à droite puis tournez à gauche dans le Trieu à Mucques (1.5 km environ) ; au T tournez à droite ; à 400 m tournez à gauche (trieu Raspelotte) ; dans 1 km tournez à droite (trieu à Kat et trieu Maubray) ; au carrefour suivant allez tout droit dans la rue Soreille. Au bout, tournez à droite et longez le RN 510 jusqu'à la place de Bourgogne.

Trieu Categnies, trieu à Mucques, trieu Raspelotte, trieu à Kat, trieu Maubray (Pecq), trieu del Nys

Les « trieux » désignaient autrefois des terrains en friche, couverts d'herbe, parfois plantés d'arbres, appartenant à la communauté et où celle-ci exerçait son droit d'usage : pâturage collectif, récolte de bois, de sable...

Estaimbourg

Château du Biez (Pecq)

Vaste propriété précédée d'une drève et entourée de larges douves, château de 1660.

Place de Bourgogne

Église Saint-Denis et Ghislain

Construction en brique locale (Estaimbourg possédait plusieurs briqueteries) et pierre de Basècles (chœur), de style classique, datant de la fin du XVIII^{ème} siècle.

A l'intérieur, lame funéraire en pierre de Philippe d'Ollehain (1507) et sarcophage de Gilbert de la Broye (1623).
Laissez la place de Bourgogne à main droite et continuez sur cet axe sur 2 km environ

Le Douminal (« château Poulet », 46 rue des Tanneurs)

Ce château de style classique fut construit en 1910 par Mr Poulet, patron de la tannerie du même nom. Son parc possède plusieurs arbres classés.

Prenez la première à droite en direction de Bailleul. Continuez jusqu'à la place, allez sur la place.

Bailleul

Église Saint Amand (place Abbé César Renard)

Cette église dédiée à Saint Amand, l'apôtre des Flandres, est construite en moellons de Tournai. C'est une petite merveille de l'art gothique des XIII^{ème} et XV^{ème} siècles. Sa flèche pittoresque placée au centre même de l'édifice, s'aperçoit de toutes les directions. Elle a fait l'objet d'une restauration radicale en 1910, à l'initiative de feu l'Abbé César Renard, curé de la paroisse de 1905 à 1924 et auteur d'une monographie très fouillée et très complète du village de Bailleul. Cet édifice a été classé Monument historique par Arrêté royal du 14 septembre 1934. Restaurée une seconde fois en 1970, elle constitue le patrimoine artistique de Bailleul. Jusqu'il y a peu, de nombreux cultivateurs de tous les villages des environs venaient chaque année y implorer la protection de Saint Antoine l'ermite pour protéger leur cheptel des épizooties (17 janvier).

« Saint Courage »

Sur une maison située entre la place et le parvis de l'église, une niche abrite une statuette colorée. D'anciens Bailleulois se souviennent avoir entendu dire parfois « Va à l'place, et prie Saint Courage ! »...

Laissez l'église sur votre droite et empruntez le chemin dans l'angle de la place, allant vers le cimetière. Longez le mur du cimetière jusqu'à la chapelle.

Chapelle du Calvaire

Érigée en 1885 dans un style néo-gothique.

Sur le socle, une inscription bientôt illisible signale que cette chapelle a été construite à l'instigation des familles Delplanque et Cocheteux, ayant vécu à Bailleul au XIX^{ème} siècle.

A noter parmi la descendance : Charles Cocheteux, Chevalier du Saint Sépulcre, décédé en 1892.

Le 2^{ème} dimanche de juin, en même temps que la ducasse et que la Fête Dieu, une procession se rendait au Calvaire.

A la chapelle, reprenez la route principale. A 700m se trouve une maison isolée sur votre gauche ; prenez le chemin à droite, à travers champs, vers une ferme.

Ancienne sablière

Le site de l'ancienne sablière de Bailleul (2 ha) est retenu pour le réseau Natura 2000 ; il est intégré dans la zone de la Vallée de l'Escaut en aval de Tournai.

Ferme de Sotru

Exploitée actuellement par Mme Dermaut, elle est l'une des plus vieilles fermes de Bailleul et remonte au XIII^{ème} siècle. Dans la prairie en face, vous pouvez encore deviner la présence des douves de l'antique château-fort dans les plis du terrain et les fossés. Le portail de la ferme était précédé d'un pont-levis, le corps de logis était en pierre de Tournai (on peut encore en voir certaines parties). Au Moyen Age, c'était le domaine d'un personnage illustre de l'histoire de France : Gilles le Brun de Trazegnies, époux de Ida de Sotru, un preux chevalier, était un fidèle du Roi Saint Louis, il prit part aux Croisades et guerres menées par ce dernier, fut même nommé Connétable de France en 1250.

Philippe Poutrain, père du célèbre historien de Tournai, occupait cette ferme en 1684.

Au bout de cette rue tournez à gauche (chaumière) ; Au T à 500 m, tournez à droite, ensuite encore à droite ; suivez cette route sur 2 km environ jusqu'au pont de l'autoroute ; montez sur le pont ; à 1km vous rejoignez la rue du Haut Pont (la ferme du Haut Pont se trouve sur votre droite)

Néchin

Ferme du Haut Pont (à droite au loin)

Ancienne et belle seigneurie comportant un manoir, une cense, une motte et des fossés, un moulin à huile pour lequel le seigneur du Haut-Pont payait annuellement au sire de Roubaix 48 sous et deux chapons vivants.

En 1502 le censier du Haut-Pont était Gilles Hespel.

La ferme constitue un grand quadrilatère en briques partiellement chaulées, remontant au XVIII^{ème} siècle, mais remanié au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

A l'arrière lui sont annexés trois bâtiments dont une demeure rabaissée du XIX^{ème} siècle et une huilerie de colza de 1858.

Continuez tout droit ; à 1200 m environ, avant une ferme, tournez à droite

Ferme de Pecq

La ferme de Pecq, appelée aussi « Miclotte » ou « Parent », est le siège d'un ancien domaine féodal dépendant de la seigneurie de Lobel. C'est le type même de la *hofstede* ou grosse ferme en carré, entourée de fossés, et isolée au milieu de ses terres.

Remarquable par sa prestance et sa cohérence architecturale, elle offre tous les traits de l'architecture rurale traditionnelle propre à notre région : matériaux puisés dans le sol argileux (briques et tuiles), pignons débordants à épis de briques (« winberges » en patois), coyaux des toitures (redressement de la pente à la base du toit, pour amortir la chute des eaux et la rejeter plus loin de la muraille), contreforts en briques, fenêtres à encadrement de bois...

L'ensemble formé par les prairies humides, les peupleraies, les alignements de saules têtards, le chemin pavé, est un rare exemple de paysage traditionnel conservé dans notre région.

Au prochain T tournez à droite. Attention ! A 800 m environ prenez un petit sentier dallé sur la droite, longeant une haie ; traversez la rue de l'Institut, rejoignez la place du Sacré Coeur

Place du Sacré Cœur

Dans sa campagne des Flandres, le Roi Louis XIV passa ici le jour de Saint Laurent 1667, à 7 h du matin et fit la pause devant la maison du Pasteur l'espace d'une demi-heure. Puis il partit et mit le siège devant Lille.

Eglise Saint-Amand

L'église Saint-Amand a été reconstruite en style néo-gothique par l'architecte Clerbaux après son dynamitage par les Allemands en 1918. Seul le porche est d'origine (XV^{ème} siècle). Sous une archivolte en forme d'accolade, trois statues prennent place. On peut reconnaître Saint Amand au sommet, patron de l'église, il surmonte une tête grimaçante, à gauche il faut probablement voir Saint Vincent, patron des Vignerons, dominant un personnage tenant deux bourses.

Prenez la route provinciale (rue Albert 1^{er}) en direction d'Estaimbourg ; à 300 m laissez la rue du Haut Pont sur la droite et celle de la Royère sur la gauche et continuez tout droit ; à 800 m, dans un double virage, tournez à gauche dans la rue des Prés Tasson au prochain T tournez à gauche vers le château de la Royère. Laissez le sentier bétonné contournant le château sur votre droite et continuez dans la même rue.

Château de la Royère

Le nom « *royère* » provient de l'ancien français « *roye* » signifiant « frontière », « limite ».

Au Moyen Age , nous nous trouvions ici à la frontière entre deux grandes puissances rivales : Le Royaume de France et le Comté de Flandre auquel le château appartenait.

Après bien des vicissitudes du temps et des hommes (guerres, pillages...), fréquentes dans cette terre de frontière, le château de la Royère s'est maintenu tant bien que mal jusqu'à notre époque.

Très abîmé (il est amputé de près de la moitié de son élévation), il demeure le dernier témoin de l'architecture militaire du XIII^{ème} siècle dans la région et le dernier fort décagonal de Wallonie (il est d'ailleurs classé au Patrimoine monumental). Pour qui veut bien s'y intéresser, il recèle d'innombrables informations concrètes sur la construction, la défense et la vie d'un château-fort. Propriété d'Arnould IV d'Audenaerde, Bailli de Flandre au XIII^{ème} siècle, il fait preuve d'un raffinement extrême dans sa conception et son appareillage en pierre (enceinte décagonale en pierre de Tournai, multiplication des tours rondes et des échauguettes, finesse des archères, bases talutées...)

Au bout de la rue tournez à droite. Suivez cette route sur 1 km environ; attention ! dans un tournant bifurquez à gauche dans une carrière allant vers la ferme Brugge.

Leers-Nord

Ferme Brugge

Autrefois appelée « ferme de la Becque », elle n'est plus exploitée aujourd'hui. Derrière s'élevait un château-fort appelé « château de la Becque », démoli en 1803, dont on devine encore la présence dans les mouvements du terrain : anciennes douves ombragées de saules têtards, notez aussi la vieille haie d'aubépine. Les ruines de ce château ont servi à la construction des fondations de l'église actuelle.

La ferme Brugge est le type même de ferme traditionnelle du pays, en « rouges barres » (alternance de lits de briques et de moellons de pierre blanche, une technique ancestrale assez utilisée dans le Nord de la France), couverte de tuiles et pannes.

Laissez la ferme Brugge sur votre gauche et prenez tout droit dans le sentier dallé. Vous arrivez dans la rue des Longs Trieux. Tournez à droite, ensuite première à droite (rue de Berne) jusqu'au rond-point du Satcheu ;

Place communale

L'**église Saint-Vaast** a été bâtie en 1828. Les ruines du château de la Becque ont servi à ses fondations.

Quelques 90 Leersois ont pioché et transporté ces débris à l'aide de quinze chariots qui emmenèrent chacun 6 chargements... De ce fait l'entrepreneur couvra l'église d'ardoises au lieu de tuiles, sans augmentation de prix. Saint Vaast (Gaston), catéchiste de Clovis et évêque d'Arras, est prié pour les enfants qui ont peur de marcher (« *Avec Saint Vaast, in s'in va !* »).

Contournez le rond-point et prenez à gauche la rue de la Planche (sentier dallé entre des jardins et haie)

Rue de la Planche (haie remarquable)

Ce sentier est encore bordé d'une **haie d'aubépine** classée, dernier témoin vivant de nos paysages traditionnels profondément humanisés. Faut-il rappeler les avantages d'une haie, un véritable écosystème en soi ? La haie freine l'érosion du sol, épure les eaux de ruissellement, protège du vent, attire quantité d'insectes, oiseaux et mammifères...

Du latin « *alba spina* » ou « épine blanche », aussi appelée « bois de mai », « poire d'oiseaux » ou encore « noble épine » l'aubépine est une espèce indigène pour les haies. En floraison de mai à juin, elle possède des vertus sédatives et antispasmodiques car elle régularise les tensions du cœur et la pression artérielle. En outre, ses épines en font une clôture durable et infranchissable, si ce n'est par la maladie appelée « feu bactérien » qui la menace aujourd'hui de disparition en Europe.

Au bout tournez à gauche, ensuite à droite ; à 400 m vous vous trouvez face à une chapelle

Chapelle Bayard

On dit que cette chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes (1858), fut construite par un certain Monsieur Bayard ayant eu son vœu d'avoir une fille exaucé. Appartenant à la famille Vandekerckove, elle fut restaurée plusieurs fois et continue d'être entretenue.

A remarquer : fleurs de lys sur la façade, monogramme « LN » à l'intérieur, pour « Leers-Nord ».

Tournez à droite pour rejoindre votre point de départ.

Retour Maison du Canal

INFOS, CONTACTS : 056/48 20 20

* * *